

Venez avec nous à contrecœur

Numéro 6, octobre 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52345ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1956). Venez avec nous à contrecœur. *Séquences*, (6), 27–27.

VENEZ AVEC NOUS A CONTRECOEUR

Partir pour Contrecoeur! N'est-ce pas un peu risquer? Si la semaine allait être ennuyeuse, écrasante, décourageante? Cette triste réflexion n'a pu passer que dans la tête de celles qui ne connaissent pas les camps de cinéma. - Pour les intéressées et les habituées: vive Contrecoeur - et de tout coeur dans l'étude du cinéma.

Dès l'arrivée, à la première semaine, une rude épreuve attend les braves participantes: le froid, qu'un certain journal bi-hebdomadaire: "De Boncoeur à Contrecoeur" a qualifié de "sibérien". Parlant de journal, nous ne pouvons rien citer de: Péché des Anges, cette publication si prometteuse qui est morte avant de naître. Mais si la brume sur le fleuve veut alourdir les cerveaux, elle perd son temps. D'ailleurs, il nous reste nos propres rayons de soleil: nos rires, nos chansons, nos disques, des danses. Tout ça réchauffe "son" monde aussi bien qu'un soleil tropical de 110°.

Une bonne excursion au milieu de la semaine remet en forme. Une promenade et un jeu de piste dans un camp, c'est assez banal, semble-t-il! Mais un jeu de piste cinématographique, ça prend du "genre", vous ne pensez pas? Cela explique pourquoi, certains mercredi, les villages de Saint-Roch et Saint Ours se sont vus envahis par des Chaplin, Leslie Caron, Zaza Gabor, John Ford... C'est une excellente introduction aux grandes oeuvres qui doivent se jouer le dernier soir: oeuvres imaginées, réalisées et interprétées,*oeuvres qui seraient dignes de figurer sur la liste des projets de l'Office National du Film, n'est-ce pas Mlle Brillantine? (une de nos talentueuses comédiennes).

Mais tout ceci n'est que pour reposer des esprits tendus par un long travail de réflexion et d'assimilation. L'étude des "genres au cinéma" n'est pas une cure de repos! Les films suivent les exposés et les discussions succèdent aux films! Et l'on discute selon une méthode préalablement étudiée: forum, buzz-session, équipes, "panel", sujet spécialisé, etc... Car s'il est vrai qu'il faille discuter, encore faut-il savoir discuter.

Après avoir examiné la comédie avec un conférencier très en verve, nous rions de bon coeur à L'Extravagant M. Deeds, ou Le Soleil brille pour tout le monde. Lili donne l'occasion à une autre conférencière de situer la comédie musicale et de remettre à leurs places des valeurs trop souvent malmenées par ce genre. Après le rire, les larmes! Un bref exposé suivi du film Rapt nous conduit au genre dramatique. A l'occasion du mélodrame, la conférencière conseille l'usage de la boîte de Kleenex. On voit Mon grand mais sans trop d'émotion. Nous nous attaquons ensuite à la tragédie. Après un exposé qui nous fait remonter au Grecs, "aux sources" selon la conférencière, on assiste à la projection du film Les Anges du péché. La discussion qui suit risque, à certains moments, de tourner au tragique. Une attention particulière est donnée au documentaire. Dans ce domaine, M. Marcel Martin de l'O.N.F. nous transmet sa science; il serait prétentieux de notre part d'affirmer que nous l'avons toute assimilée, mais l'orientation est bien donnée et il nous sera plus facile de continuer l'exploration.

L'annonce de la "Soirée McLaren" parlait par elle-même. Mais quand on y ajoute une vivante conférence de M. Guy Coté également de l'O.N.F., le tout se passe de commentaires.

Et déjà c'est le dernier soir où l'on rêve de toutes ces savantes choses que l'on transmettra aux compagnes - Finis les rêves! Qu'elle est la réalité?